

# LUXEMBOURG

## Ville de Luxembourg : vieux quartiers et fortifications

### Brève description

Du fait de sa position stratégique, la forteresse de Luxembourg a été depuis le XVI<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1867, date de son démantèlement, l'un des plus importants sites fortifiés d'Europe. Renforcées à plusieurs reprises lors des passations d'un grand pouvoir européen à un autre (les empereurs du Saint Empire, la maison de Bourgogne, les Habsbourg, les rois d'Espagne et de France et finalement les Prussiens), ses fortifications ont été un résumé d'architecture militaire s'étendant sur plusieurs siècles.

### 1. Introduction

**Année d'inscription** 1994

#### Agence responsable de la gestion du site

- Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche  
Service des Sites et Monuments nationaux  
Rue Münster 26  
L – 2160 Luxembourg

### 2. Déclaration de valeur

**Critères de l'inscription initiale** C (iv)

#### Justification fournie par l'Etat partie

Outre le critère d'authenticité, le site proposé correspond surtout aux critères (iv) et (vi).

##### *Implantations et ouvrages*

Les ouvrages fortifiés et les vieux quartiers de la Ville de Luxembourg constituent un ensemble historique de toute première importance. Ils offrent un exemple éminent d'une ville fortifiée européenne illustrant une longue période historique occidentale. De ce fait, le site proposé répond pleinement au critère d'inscription (iv) de la liste du patrimoine mondial.

Du XVI<sup>e</sup> siècle à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le destin de la Ville de Luxembourg a été étroitement lié à celui de la forteresse. Durant plus de 300 ans, la ville a connu une évolution architecturale exceptionnelle en Europe. En effet, les différents souverains qui

ont occupé la ville ont tous laissé leurs traces à travers les ouvrages de fortification. La Ville de Luxembourg abrite donc une variété surprenante de vestiges à vocation militaire (les bastions, les casernes, les portes ...) et ceci pendant une période de trois siècles. On peut même avancer l'idée que la Ville de Luxembourg a su préserver un échantillonnage de bâtiments militaires de toutes catégories susceptibles de pouvoir servir de source référentielle à d'autres sites similaires.

Le site proposé constitue donc bien un ensemble cohérent, donc une unité dans la diversité, un phénomène pratiquement unique en Europe, dont la mise en valeur permet de comprendre un volet important de l'histoire européenne.

##### *Architecture et austérité*

Si le style de ces constructions, dépourvu d'éléments décoratifs, reflète par moments une certaine austérité, c'est que sa valeur consiste précisément dans l'interaction de l'homme et de son environnement bâti et naturel.

Ainsi, au cours des siècles, les ingénieurs militaires, partant de leur conception personnelle et de leurs propres possibilités, ont créé autour d'eux l'espace. Ils ont organisé un ensemble militaire et urbanistique, qui constitue un véritable « monument culturel », équilibré sur le plan des masses et des volumes, harmonieux sur le plan visuel.

Or, ces interventions se faisaient pour ainsi dire automatiquement, avec une aisance innée où le langage architectural s'associe au rythme particulier des plateaux et des vallées pour constituer un véritable paysage culturel.

Le tout s'est opéré dans une évidente réciprocité. D'une part, l'homme a modelé le paysage, et d'autre part, ce même homme a été modelé par la configuration du terrain. Ceux qui connaissent les habitants de cette ville et de ce pays auront appris que par moment leur attitude d'apparence froide, leur comportement défensif s'associent étrangement aux événements historiques et à la volumétrie du site.

##### *De la fonction à la beauté*

Dans une ville comme Luxembourg, les intentions esthétiques, la volonté de faire « de l'art pour l'art », de créer des chefs-d'œuvre rien que pour le prestige, sont rares.

Puisque les intentions étaient plutôt de l'ordre militaire, la ville présente un degré élevé de fonctionnalité, ceci précisément aussi à cause du

lent processus de transition du site et de ses matériaux vers les éléments architectoniques.

A Luxembourg, ce sont souvent les expériences ainsi que la superposition des différentes occupations militaires et de leurs expressions particulières, accumulées aux cours des siècles, qui ont marqué profondément l'urbanisme, produit de l'esprit et de la main ... une heureuse combinaison donc.

Par conséquent, en ce qui concerne la Ville de Luxembourg, nous avons à faire à un long processus d'adaptation qui est le fruit d'une collectivité mi-militaire, mi-bourgeoise dans l'espace et d'une société stratifiée dans le temps. Nous sommes en présence d'un chef-d'œuvre global (Gesamtkunstwerk) dont :

- la qualité se retrouve plutôt dans l'ensemble que dans le détail,
- la valeur dans l'enlacement de la topographie, de la géologie et de l'urbanisme,
- la dignité dans le phénomène unique qu'on peut qualifier dans ce cas de « monument collectif ».

Nous l'avons dit : la fonction a dicté les volumes sortis pour ainsi dire organiquement du sol, condamnés à entretenir une complicité réciproque.

Or, la fonction n'opprime pas la vision de la beauté, elle s'y associe; les belles choses étant une composante de la nature.

Ainsi, pour le site de Luxembourg, on peut parler de l'heureuse association de la fonction et de la beauté ... dans leur interdépendance.

« Maudit soit celui qui pour la première fois sépara le beau de l'utile », dit Socrate et selon Périclès, nous trouvons ici l'occasion « d'aimer la beauté dans sa simplicité ».

#### *Âme et authenticité*

Toutefois il ne s'agit pas de réduire la ville à ses seules constructions militaires. Son âme et son authenticité sont aussi à chercher à l'intérieur des enceintes. La ville, avec ses nombreuses places de marché, avec ses ruelles qui sillonnent les anciens quartiers, avec ses fontaines où se trouvaient jadis les puits, avec ses églises d'époques et de styles différents, avec ses maisons bourgeoises et ses commerces, avec ses édifices relatifs à la monarchie, ne ressemble plus, de nos jours, à des places fortes comme Montmédy mais évoque plutôt, après le démantèlement, une longue histoire urbaine et culturelle façonnée par un passé chargé et fortement mouvementé.

La ville et sa forteresse peuvent servir de véritable « leçon d'histoire » qui nous enseigne comment un petit peuple a pu survivre malgré les nombreuses dominations étrangères et malgré les convoitises de nos grands voisins tout au long de notre histoire. La naissance de notre nation est étroitement liée à cette forteresse et notre capitale est le résultat de superpositions historiques amenées par les présences des grandes nations.

C'est précisément en 1995, lorsque Luxembourg sera Ville culturelle de l'Europe, que l'occasion nous est donnée de présenter les racines de notre histoire, et les sentiments d'identité qui en découlent, à la communauté européenne et mondiale. Dans cette optique, le classement des vieux quartiers de la ville et de plusieurs vestiges de la forteresse de Luxembourg marquerait la reconnaissance par l'opinion internationale des valeurs historiques et architectures du site proposé sur la Liste du patrimoine mondial et soulignerait la valeur historique et architecturale de ces parties de la capitale.

L'originalité du site de Luxembourg consiste donc non pas dans une recherche esthétique onéreuse mais dans:

- une projection dans le temps et dans l'espace,
- une insertion des systèmes topographique et urbanistique,
- une interaction des sociétés qui confèrent au site une profonde personnalisation.

La Ville de Luxembourg n'est pas issue d'une volonté esthétique, mais elle est le produit d'une longue tradition qui en a fait un monument culturel.

#### *La Ville de Luxembourg vue par les artistes et les écrivains étrangers*

Comme nous venons de le voir, le site proposé répond pleinement au critère (iv) de l'inscription sur la Liste du patrimoine mondial. S'il est plus difficile d'invoquer, sans exagération, certains autres critères, il est certain que les anciens quartiers et la forteresse de Luxembourg constituent ce qu'il est convenu d'appeler un paysage culturel. Le bien culturel envisagé satisfait donc pour l'essentiel au critère d'inscription (vi) de l'UNESCO.

En raison de son importance stratégique, la « Gibraltar du Nord » a constitué, tout au long de son histoire, une pomme de discorde pour les grandes puissances européennes. Ce furent en effet les Bourguignons, les Espagnols, les Français, les Autrichiens, les Prussiens qui se sont successivement disputé la place de Luxembourg.

Si bien qu'à la limite on ne comprend pas l'histoire de Luxembourg, si on ne la place pas dans un contexte européen.

Mais contrairement à d'autres sites comparables, les anciens quartiers et la forteresse de Luxembourg ont également retenu l'attention de nombreux dessinateurs, graveurs et peintres étrangers. Et bien des écrivains, de passage à Luxembourg, ont exprimé leur admiration devant ce paysage culturel (...)

Mais, depuis que le géomètre du roi d'Espagne, Jacob Roelofs, appelé van Deventer, a dressé un premier plan de Luxembourg (daté traditionnellement de 1555), la ville a été représentée par un grand nombre de graveurs et de dessinateurs.

Cette vue qui ne tient aucun compte de la topographie, a été copiée par de nombreux autres graveurs (dont Matheus Merian, en 1654).

Après les vues « à vol d'oiseau », un autre type de représentation « panoramique » se trouve dans l'ouvrage « *Civitates Orbis Terrarum* » de Braun et Hogenberg, paru à Cologne en 1598. C'est cette vue de la ville (à partir de l'est) qui a connu la plus grande notoriété. Parmi les copies fidèles, citons seulement celle du Hollandais Joan Bleau, d'une qualité remarquable, qui fut publiée en 1649 à Amsterdam dans le tome II du « *Stedeböck* ».

La prise de la forteresse par les troupes de Louis XIV le 3 juin 1684, a inspiré une série de gravures, la plupart fantaisistes et destinées uniquement à glorifier le roi soleil. L'exception confirmant la règle est fournie par le peintre même du roi de France, le Hollandais Adam Frans van der Meulen. Il a exécuté deux grands tableaux de Luxembourg, conservés au château de Versailles. Ces deux tableaux sont les seules vues de Luxembourg à montrer l'aspect réel de la ville en 1684.

A part une eau-forte publiée, sous forme de planche isolée, chez Jacques Chereau à Paris, et deux dessins conservés à la Bibliothèque nationale de Paris qui s'en inspirent, on ne trouve guère de représentations à valeur documentaire pour la période allant de la prise de Luxembourg à la Révolution française. La plupart des gravures de cette époque illustrent uniquement des événements militaires, sauf une vue de Luxembourg, par un certain Noel (vers 1790) : dessin à plume avec rehauts d'aquarelle conservé au Musée d'Histoire et d'Art de Luxembourg.

En octobre 1792, Johann Wolfgang von Goethe, suivant l'armée prussienne à la suite du duc de Weimar, passe dix jours à Luxembourg et note

dans un carnet ses impressions de la forteresse (...)

C'est ainsi que Goethe nous a légué une série d'esquisses et de dessins au crayon, rehaussés de lavis de sépia dont cinq seulement sont connus à ce jour. Ce qui nous frappe dans ces dessins de Goethe, c'est l'absence de l'homme : lassé sans doute des événements militaires dont il fut le témoin en France, il a préféré ne retenir de la ville puissamment fortifiée que les aspects les plus idylliques.

Le même choix se retrouve dans deux gravures, datées de 1814, du lieutenant d'artillerie hessois C.W. Sellig : agrémentées de scènes pittoresques au premier plan, elles constituent un curieux mélange de naïveté et de surréalisme.

Avec la genèse de la lithographie au XIXe siècle, on verra se multiplier les vues de Luxembourg dans un certain nombre d'ouvrages collectifs, parus surtout aux Pays-Bas.

Ce n'est pourtant pas cette technique qu'adoptera le peintre anglais Joseph Mallord William Turner pour fixer ses impressions de Luxembourg. Au cours de ses deux séjours dans notre capitale, en août 1826 et entre août et septembre 1834, il a exécuté des croquis assez détaillés de la forteresse. De retour à Londres, il s'est inspiré de ces dessins pour réaliser des aquarelles originales, dont une vue visionnaire du rocher du « Bock », avec, comme toile de fond, la silhouette de la ville peinte en gouache assez opaque sur un papier bleu extrêmement lumineux.

Si Turner est sans doute le peintre le plus éminent qui ait choisi Luxembourg comme motif de ses tableaux, il serait quand même injuste de passer sous silence les remarquables artistes luxembourgeois Jean-Baptiste Fresez, Nicolas Liez et Jean-Nicolas Bernard qui ont continué la tradition tricentenaire des points de vue choisis dans les vallées et sur les hauteurs de l'est avec une prédilection pour le rocher du « Bock », le faubourg du Pfaffenthal et la silhouette de la ville haute juchée sur son promontoire rocheux.

C'est dans cette même tradition que Victor Hugo s'est placé, sans le savoir probablement, et sans avoir lui-même exercé ses dons de dessinateur, lorsqu'il a consigné dans une évocation romantique « sa vue de Luxembourg » (Carnets 1970-71).

Mais il n'est pas le seul écrivain qui ait été impressionné par ce site tant de fois illustré en peinture. (...)

*Raisons pour lesquelles le bien est considéré comme répondant à l'un ou à plusieurs des critères pour le patrimoine culturel, avec, le cas échéant, une évaluation comparative du bien par rapport à d'autres biens du même type*

Comme on a déjà vu dans les paragraphes précédents (3a, 5a), la silhouette et le caractère de la ville ont été fortement influencés, voire imprégnés, par le passé militaire que la Ville de Luxembourg a dû subir.

De ce fait, une partie du patrimoine architectural de la ville illustre une période historique significative pour le pays et pour la ville, à savoir la période des souverainetés étrangères. Qu'il s'agisse des Espagnols, des Français, des Autrichiens ou des Prussiens, chacun d'entre eux a participé plus ou moins fortement à la formation de la silhouette de la Ville de Luxembourg. Ainsi la physionomie de la ville peut être considérée comme une stratigraphie historique dans laquelle l'aspect militaire a vivement influencé l'urbanisme général. La Ville de Luxembourg témoigne d'une homogénéité acquise par la diversité de ses constructeurs qui, durant trois cents ans, ont essayé de rendre imprenable une ville forteresse qui, d'un point de vue stratégique, était de toute première importance.

A cela s'ajoute que la Ville de Luxembourg est un exemple éloquent pour illustrer le rôle et le poids que peut avoir le fait de se trouver entre deux puissances territoriales rivales qui, au fil des siècles, ont à maintes reprises essayé de prendre le dessus l'une sur l'autre.

#### **Justification fournie par l'organisation consultative**

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base du critère (iv):

(iv). Luxembourg a joué un rôle important dans l'histoire de l'Europe pendant plusieurs siècles.

Elle a su préserver les vestiges de ses impressionnantes fortifications et ses quartiers anciens dans un environnement naturel exceptionnel

#### **Décision du Comité**

Le Comité n'a fait aucune observation

- La déclaration de valeur définit de manière adéquate la valeur universelle exceptionnelle du site
- Aucune modification n'est demandée

#### **Limites et zone tampon**

- Statut des limites du site : adéquat
- Zone tampon : adéquate

#### **Déclaration d'authenticité/intégrité**

- Les valeurs du site du patrimoine mondial ont été maintenues

### **3. Protection**

#### **Dispositions législatives et administratives**

- Aucune disposition légale spécifique pour le site
- Les dispositions de protection sont jugées suffisamment efficaces, mais doivent être améliorées

### **4. Gestion**

#### **Utilisation du site/bien**

- Centre urbain, attraction pour les visiteurs, centre culturel

#### **Régime de gestion/administratif**

- Aucun comité directeur
- Les pouvoirs publics essentiellement engagés dans la gestion du site sont de niveau : national ; local
- Le système de gestion en vigueur est suffisamment efficace mais doit être amélioré

### **5. Plan de gestion**

- Aucun plan de gestion
- La supervision de la gestion incombe au : Ministère de la Culture, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

### **6. Ressources financières**

#### **Situation financière**

- Budget de l'État
- Suffisant

### **7. Effectifs**

- Ressources en personnel professionnel qualifié appropriées

### **8. Sources de compétences spécialisées et de formation en techniques de conservation et de gestion**

- Pas de sources spécifiques

### 9. *Gestion des visiteurs*

- Les statistiques concernant les visiteurs sont basées sur les billets d'entrée vendus aux Casemates du Bock et pour le circuit Wenzel
- Installations disponibles : centre d'information des visiteurs, film
- Aucun plan de gestion des visiteurs

- Points faibles : manque de sensibilisation
- Actions futures : non précisé

### 10. *Études scientifiques*

- Une stratégie de recherche a été mise en place
- Études relatives à la valeur du site ; gestion des visiteurs

### 11. *Éducation, information et renforcement de la sensibilisation*

- Nombre adéquat d'écriteaux indiquant que le bien est un site du patrimoine mondial
- Emblème de la Convention du patrimoine mondial utilisé sur les publications
- Bonne sensibilisation au patrimoine mondial parmi les visiteurs, collectivités locales et autorités locales
- Projets pour développer des programmes éducatifs

### 12. *Facteurs affectant le bien (état de conservation)*

#### **Rapports de suivi réactif**

- Sessions du Comité du patrimoine mondial : 25e (2001) ; 26e (2002)

#### **Interventions de conservation**

- Restauration des fortifications dans la zone tampon
- État actuel de conservation : adéquat

#### **Menaces et risques pour le site**

- Du fait de l'homme : pression due au développement

### 13. *Suivi*

- Aucun programme officiel de suivi
- Aucune mesure

### 14. *Conclusions et mesures recommandées*

- Principaux avantages du statut de patrimoine mondial : conservation
- Points forts : mise en valeur supplémentaire du patrimoine (circuits / visites guidées)